

Sibylle Emerit présentera ses travaux en vue de l'obtention de son habilitation à diriger des recherches (HDR) à l'université de Lille (Villeneuve d'Ascq, Campus Pont de Bois - Maison de la recherche - Salle F0.44), le samedi 2 décembre à 14h :

Titre des travaux :

***Sur les traces de la harpe pharaonique. Archéologie versus Égyptomanie***

Membres du jury :

- Didier Devauchelle, Professeur d'égyptologie à l'université de Lille (garant)
- Laurent Bavay, Professeur d'égyptologie à l'université libre de Bruxelles (rapporteur)
- Susanne Bickel, Professeure d'égyptologie à l'université de Bâle (rapporteur)
- Sylvie Donnat, Professeure d'égyptologie à l'université de Lille
- Hélène Guichard, Conservatrice en chef, Département des Antiquités égyptiennes, Musée du Louvre
- Dimitri Laboury, Professeur d'égyptologie à l'université de Liège, Directeur de recherche FNRS (rapporteur)
- Hara Procopiou, Professeure de Protohistoire égéenne à l'université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne
- Saskia Willaert, Conservatrice au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles

Le dossier de candidature comprend :

- Un mémoire de synthèse (*De l'archéologie musicale à l'anthropologie du son. Le cheminement d'une égyptologue*) qui se compose d'un dossier dit d'« ego-histoire », suivi d'un recueil des publications. Les thématiques de recherche y sont classées en quatre grands ensembles : histoire culturelle et sociale, culture matérielle, histoire des sens et réception de l'Antiquité. Ce mémoire de synthèse expose la pluralité des sources — textuelles, iconographiques et archéologiques — relatives aux sons et à la musique de l'Égypte ancienne, abordées dans une perspective anthropologique, et souligne les défis de l'interdisciplinarité.

- Un mémoire inédit qui rassemble deux dossiers. Ils abordent chacun la harpe pharaonique en fonction de deux points de vue, celui de l'égyptomanie et celui de l'archéologie. Le premier dossier, intitulé *La harpe pharaonique et la quête des sources du Nil*, révèle, dans une approche historiographique, de quelle manière la construction d'un savoir sur la musique pharaonique, depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, a donné naissance, au sein de la communauté scientifique, à un discours qui relève de l'égyptomanie musicale encore vivace de nos jours. Le second, relatif à *La facture instrumentale de la harpe pharaonique à la lumière de découvertes récentes*, cherche à tirer les enseignements des travaux antérieurs et interroge les vestiges archéologiques sous l'angle de la culture matérielle en proposant une mise en série. Grâce à l'étude d'une documentation en grande partie inédite, il invite à l'établissement d'une réflexion méthodologique sur la manière de documenter ce type de *realia*.

Les résultats présentés s'appuient, d'une part sur les recherches effectuées en vue de la publication de trois harpes découvertes à Dra' Abu el-Naga (rive ouest de Louqsor) par l'équipe allemande dirigée par Daniel Polz (DAIK) et, d'autre part, sur les travaux menés en collaboration avec des organologues, musicologues, ethnomusicologues, acousticiens, archéomètres, luthiers et musiciens. Le dossier d'HDR reflète ainsi les orientations épistémologiques avec une analyse située à la frontière de plusieurs champs disciplinaires. Il interroge le rapport entre archéologie et ethnologie dans le domaine de la musique antique, tout en questionnant la relation du chercheur vis-à-vis de son sujet d'étude de manière distanciée et réflexive.



Photo de la harpe FN1056A découverte à Dra' Abu el-Naga, photo Peter Windszus © DAIK